



CNA-CORE

Impact de la COVID-19 sur les étudiants en santé : les futurs soignants

Par le CNA (Dr. D. Marra) & le CESP/INSERM 1018 (Pr. B. Falissard).

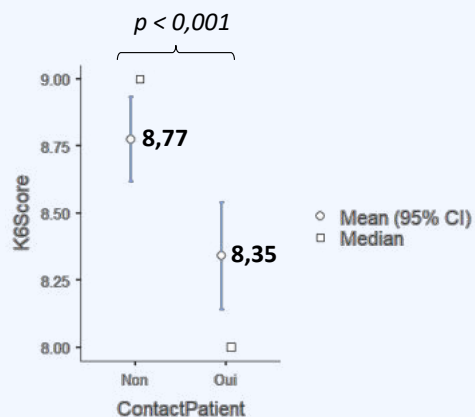
Etude coordonnée par les représentants des étudiants en santé de France :

ANEMF, ANEP, ANEPF, ANESF, FFEO, FNEK, FNEO, FNESI, FNSIP-BM, ISNAR-IMG, ISNI, UNAEE, UNECD, FNEA.

Coordonnateur national Franck Rolland (ISNI).

Résultats préliminaires du 1^{er} volet : ***du confinement au déconfinement.***

- Un questionnaire national ouvert du 11 Avril au 30 Mai 2020.
- **10.013 réponses d'étudiant-es en santé** de toutes les régions :
 - Des internes en médecine, en pharmacie, en biologie médicale, en odontologie ; et des étudiants en ergothérapie, en médecine, en soins infirmiers, en maïeutique, en orthoptie, en kinésithérapie, en orthophonie, en odontologie, en psychomotricité, et audioprothésistes.
 - **Plus de 50% étaient mobilisés auprès des patients.**
 - **Plus de 50% ont présenté des signes évocateurs de détresse psychologique** (échelle de Kessler).
 - **7%** ont déclaré avoir **consommé davantage de médicaments.**
 - **13%** ont déclaré avoir **consommé davantage de substances psychotropes** (tabac, alcool, cannabis).



45,7%
Arrêt du stage, confinement,
Révisions...
Sans activité clinique

16%
« Seconde ligne »

38,3%
Urgences, Réanimation
Gériatrie, unités COVID...
« Première ligne »

45,7% des étudiants ont vécu le confinement sans activité clinique

- 25% des étudiants qui habitaient à plusieurs n'avaient pas la possibilité de s'isoler pour travailler.
- Avoir été confiné(e) exposait davantage à la détresse psychologique.

16% des étudiants étaient en « seconde ligne » face à la COVID 19 (plateformes téléphoniques, régulation SAMU ou recherche clinique)

- Avoir été en « seconde ligne » exposait davantage à la détresse psychologique.

38,3% des étudiants étaient en « première ligne » face à la COVID 19

- Avoir été en « première ligne » exposait davantage à la consommation de psychotropes et à un sommeil de mauvaise qualité.

Groupe « confinés », sans contact direct avec les patients (N = 2697)

Groupe en contact direct avec les patients
(N = 1719)

« De quoi auriez-vous besoin principalement en ce moment ? »

D'informations sur les modalités pédagogiques

« Informations concrètes sur le déroulement des examens » / « Un meilleur accompagnement par la faculté »
« Aide par les formateurs » / « Du soutien de l'institution de l'information »

De matériel pédagogique et de sécurité

« Reprendre une vie normale pour ne pas perdre espoir dans mes études » / « Report des examens »
« Des masques disponibles pour tout le monde »

Changer... Bouger...

« Changer d'air » / « Changer d'environnement » / « Bouger »
« Vacances » / « Repos »

Avoir des liens sociaux

« Avoir une vie sociale » / « Voir ma famille »
« Retourner à la bibliothèque universitaire (BU) et avoir un minimum de vie sociale »

« Qu'est-ce qui est le plus difficile pour vous en ce moment ? »



Le COVID

« La fatigue physique et psychologique du renfort COVID, être confronté à la mort, la fin de vie, à la dépression des patients »
« Aller travailler en ayant l'angoisse d'attraper le virus et de contaminer ma famille avec qui je vis. »



Réviser et trouver des solutions

« Gérer les cours en ligne, réviser à la maison (pas de BU) »
« Continuer de réviser pour les concours qui ont été repoussés »



L'incertitude

« Pas de certitude pour l'avenir ou la date du concours » / « L'incertitude face à cette situation » / « L'incertitude sur l'avenir »
« Incertitude de l'obtention du diplôme » / « incertitudes financières »



Le manque de contacts sociaux

« Le manque de contact social » / « le manque de contact physique »

« Avez-vous été en difficulté sur le plan pédagogique ces derniers jours ? »



Travailler seul avec les cours en ligne

« Rester concentrer sur les cours » / « Difficile de rester concentré » / « Les cours en ligne ne sont parfois pas très adaptés »
« Je travaille normalement à la BU car je n'arrive pas à travailler chez moi : l'accès à des ressources en ligne est difficile »



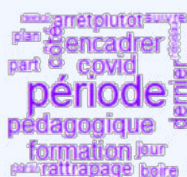
Réviser

« Les devoirs pleuvent, les cours à réviser sont conséquents, et avec le moral en berne il est difficile de réviser efficacement »
« C'est dur de rester sur un PC toute la journée tous les jours »



Problèmes de connexion ou de matériel

« J'ai une mauvaise connexion internet et un ordinateur trop lent »
« Dur de réussir à finir le devoir de fin d'étude (mémoire) en période de confinement »



Travailler dans un contexte sanitaire

« Période stressante qui n'arrange rien » / « Arrêt de toutes les activités pédagogiques »
« Avec la crise sanitaire, les professionnels de santé n'ont pas le temps d'encadrer les étudiants »

Conclusion

- Une étude qui confirme les retours de terrain des structures d'accompagnement des étudiants en santé et des représentants des étudiants :
 - **Des capacités de résilience**
 - **Un impact** certain de la pandémie sur le **plan psychologique**
 - **Des spécificités liées aux difficultés des études en santé**
 - Et un **impact pédagogique**.
- Des facteurs de risques de décrochage et de mal-être qui se dessinent et nécessitent des mesures spécifiques :
 - Des propositions pour faciliter la rentrée et la poursuite des études.

CNA-CORE : au cœur de l'accompagnement des étudiant-es en santé.
Second volet : début en juillet.

Propositions du CNA

1. Communiquer régulièrement sur les incertitudes :

- Transmettre **au fil de l'eau** aux étudiants les informations les concernant.
- Maintenir **un lien** régulier avec les étudiants.

2. Ne pas « psychiatriser à outrance » mais:

- Faciliter **l'accès aux ressources** et communiquer sur ces ressources : structures d'accompagnements, soutiens par les pairs, aides sociales, psychologiques, d'orientation...
- Assurer les étudiants **du soutien des enseignants et encadrants**.

3. Faire corps face aux incertitudes:

- Considérer que l'incertitude peut aboutir à des **actions positives**.

Propositions du CNA

4. Accompagner la résilience des étudiants et se projeter dans l'avenir

- Privilégier **l'accueil en présentiel** des étudiants à la rentrée, dans la mesure des contraintes liées à la pandémie, même si ensuite tout ne se fera pas en présentiel.
- **Aborder les difficultés de la période de crise** et **informer sur l'année qui vient**, avec la participation des responsables de l'institut de formation, des enseignants de la structure d'accompagnement et le cas échéant d'experts de la pandémie.
- Apporter du **soutien aux tutorats étudiants**.
- **Tenir compte des difficultés** vécues par les étudiants (en particulier ceux qui ont passé des concours) et des possibles lacunes dans les connaissances relevant du second semestre.
- Intégrer dans le **service sanitaire des projets d'éducation** pour les **situations d'épidémie** (mesures individuelles à respecter...).
- Aider à la **diffusion des messages clés sur la pandémie**, auprès des étudiants de toutes les formations, avec la **participation des étudiants en santé**.
- Aborder les **situations difficiles** vécues pendant la pandémie dans les enseignements d'**éthique**, de **sciences humaines** et dans les cours sur les **relations soignants-soignés**.
- Maintenir **l'accès à des salles de travail** et bibliothèques universitaires, quitte à ce que l'accès en soit restreint et par roulement.

Contribution au Ségur de la Santé

- **Un diagnostic alarmant pour tous les étudiants en santé** : taux de suicide des soignants supérieur à la population générale, burnout, abandon des études, stress, addictions, horaires surchargés, disparition du compagnonnage (encadrement en stage) du fait de la surcharge des seniors...

Les enjeux :

- L'avenir de la santé de la population française
- La fuite des futurs soignants du milieu hospitalier
- La formation et la santé des jeunes soignants

→ **15 engagements interministériels** avec la [création du CNA](#).

- **5 priorités d'actions** sous couvert des financements nécessaires :
 - **Améliorer de manière radicale en stage la qualité de vie des étudiants** en santé (QVES) : encadrement, formations des encadrants, lutte contre la maltraitance...
 - Développer les connaissances concernant la QVES et faire en sorte que le suicide des étudiants en santé soit une priorité pour **l'Observatoire National du Suicide**.
 - Faciliter **l'accès aux soins des étudiants en santé** et des soignants avec des **parcours de soin** tenant compte de leurs spécificités.
 - Développer et structurer **l'accompagnement des étudiants** en santé en accordant les **financements nécessaires**.
 - Intégrer la prévention des risques psycho-sociaux et la **QVES dans les programmes de formations** qui sont en cours de réforme.